Vos contacts

Maryne Vialette - Journaliste
☎ 01.69.36.57.01
✉ m.vialette@le-republicain.fr

Aurélia Brachet - Journaliste
☎ 01.69.36.57.97
✉ a.brachet@le-republicain.fr

Marguerite de Becdelièvre Journaliste
☎ 01.69.36.57.95
✉ m.becdelievre@le-republicain.fr

Charlotte Mispoulet - Journaliste
☎ 01.69.36.57.96
✉ c.mispoulet@le-republicain.fr

Correspondants : *Maxime Abolin, Liane Courté, Claude Dupont, Anne-Sophie Kraczkowski, Jean-Pierre Lentignac, Jean-Michel Plumet, Jean-Maurice Sattonnay.*

Agenda et loisirs

Retrouvez tous les événements de la semaine en pages Loisirs

Vous avez la parole sur le web…
redac.evry@le-republicain.fr

Linas / Montlhéry

Deux jours de vitesse et de rêve

La troisième édition des Grandes heures de l'automobile a attiré de nombreux pilotes et passionnés sur la piste de l'autodrome.

En plus d'assister à des démonstrations de vitesse, les visiteurs ont pu croiser des pilotes célèbres comme Sébastien Loeb.

Le mythique circuit de Linas-Montlhéry a connu une nouvelle fois l'époque glorieuse des courses automobiles, les 23 et 24 septembre, lors de la troisième édition des Grandes heures de l'automobile. Cette manifestation est devenue le rendez-vous incontournable de tous les amoureux de sports mécaniques. Voitures et motos de course d'hier et d'aujourd'hui, présence de grands constructeurs et de pilotes de renom, comme Sébastien Loeb qui, le samedi, a fait une démonstration au volant de la 208 T16 : 875 chevaux pour 875 kilos. Animations , stands et même baptêmes de piste, les spectateurs ont vécu deux jours très animés sur l'anneau de vitesse. A l'instar de la famille Martinez, venue spécialement de Bourges. *« Notre petite fille Enonha veut devenir pilote, ce déplacement était donc obligatoire ! »*, sourient les proches de la jeune fille, qui a pu monter dans une des voitures.

Dès le premier jour des festivités, le parking visiteur a rapidement affiché complet, obligeant les organisateurs à faire appel à la mairie de Linas qui leur a ouvert le parking de l'ancien siège d'Intermarché. Afin d'assurer la logistique, Inter'Val prévention sécurité a permis à dix jeunes d'aider les organisateurs tout au long du week-end et pour le démontage. Eric Faivre, membre de l'association et éducateur auprès des personnes en difficulté, s'est dit fier de la prestation de ses protégés : « *Nous travaillons au quotidien pour l'insertion de jeunes de 12 à 25 ans en difficulté et pour leur famille. Pôle emploi ne pouvait pas fournir de personnel alors les organisateurs ont fait appel à nous pour la seconde année consécutive* ».

Jean-Luc Ser

Paris-Saclay

La mobilité de demain se pense aujourd'hui

Les nouvelles innovations en terme de transports sur le territoire ont été présentées à l'autodrome le mardi 19 septembre.

Une terre d'innovations. En plus d'accueillir un cluster scientifique, Paris-Saclay est le territoire où se développe la mobilité de demain, notamment avec l'Utac Ceram qui travaille sur les véhicules autonomes sur l'autodrome de Linas-Montlhéry. Afin de présenter les projets du futur et ceux déjà testés sur le Plateau de Saclay, une conférence a eu lieu le mardi 19 septembre. L'objectif était d'aborder plusieurs thématiques, dont l'usager au cœur des nouvelles mobilités, l'usage des données mobiles pour améliorer les transports et l'innovation pour plus de confort.

Parmi les nouvelles offres, le transport à la demande est en phase d'expérimentation depuis le mois de juillet sur la zone de Courtabœuf. Avec Chrono pro, les usagers peuvent, grâce à l'application, réserver l'arrêt où ils souhaitent descendre. Pour cela, une navette les attend à un croisement avec une ligne de transport "forte" puis établit son parcours en fonction des demandes.

Du côté des changements à venir, Florent Ducarre, chef de projet pour les véhicules autonomes à Transdev, a évoqué l'éco-mobilité sur le Plateau de Saclay. En effet, afin de compléter le système de transports traditionnel, des essais auront bientôt lieu sur des voies réservées. Ainsi, une navette de nuit sur le quartier Claudel, depuis la gare de Massy, pourra prendre le relais une fois les service de bus terminé. « *Les premières expérimentations de confiance débuteront en 2018 avec des véhicules électriques. Nous imaginons une desserte sur le campus urbain du Moulon* », a-t-il fait savoir.

Maryne Vialette

Bures-sur-Yvette

Il va traverser l'Atlantique

Stéphane Nedelec a présenté son rameur aux collégiens.

Le Buressois, qui participe à la course Rame océan, a présenté son matériel aux élèves du collège La Guyonnerie.

« *La nourriture est la même que la nôtre ou c'est plutôt la bouillie de l'espace ?* » « *Vous n'allez pas devenir fou à rester seul si longtemps ?* » Les questions étaient à la fois amusantes et pertinentes. Jeudi 21 septembre, les élèves du collège La Guyonnerie de Bures-sur-Yvette ont reçu la visite de Stéphane Nedelec, un habitant qui va participer à la course Rame océan en décembre. Une compétition en solitaire de quarante jours que le Buressois est venue présenter aux enfants après avoir installé son bateau de huit mètres de long dans la cour de récréation. « *Pour avoir de l'eau potable, j'ai un dessalinisateur qui traite l'eau salée. Pour la nourriture, ce sont des plats lyophilisés : je mets de l'eau chaude et ça reconstitue une soupe avec le goût du plat choisi* », a expliqué l'aventurier avant de faire monter les collégiens sur son rameur. Ils ont ainsi découvert son espace de vie et le matériel qu'il devra emporter.

A noter que les collégiens vont suivre Stéphane Nedelec lors de son périple.

Maryne Vialette

Ballainvilliers

La vie en rose

Jeudi 21 septembre se tenait une rencontre musicale entre patients et élèves soignants.

L'après-midi du jeudi 21 septembre a été musicale au sein de l'hôpital des Magnolias. En effet, une trentaine d'élèves du lycée Lucie-Aubrac de Pantin, futurs soignants, ont rencontré des patients atteints d'Alzheimer, sous la forme de petits spectacles musicaux. A l'origine de cette rencontre, Marie Deliot, professeur à Pantin, très satisfaite de l'expérience : « *La musique a permis aux jeunes de gagner confiance en eux* ». C'est Pilar Garcia, musicothérapeute, qui vient régulièrement à l'hôpital depuis 17 ans, qui s'est occupée des deux groupes de chanteurs. Elle a ainsi créé des " mémorines ", sorte de petites comptines pour travailler la mémoire, à destination des patients. La directrice de l'hôpital, Isabelle Burkard tenait beaucoup à ce projet qui montre que « *les valeurs de l'établissement sont de maintenir une ouverture sur l'extérieur* ». Aminata, Ashley, Yoan, ou Alyson, lycéens, saluent quant à eux la fin d'un « *projet très riche artistiquement* », pour des élèves qui « *connaissaient déjà les chansons !* »

R. Lange

Les lycéens ont repris des classiques du répertoire français.

Gif-sur-Yvette

Laura Kasischke, une américaine à Gif

Céline Leroy, traductrice, et Laura Kasischke, au centre.

La romancière a présenté son dernier ouvrage, avec sa traductrice.

En avant-première du festival VO-VF, qui donne la parole aux traducteurs littéraires, et en partenariat avec les éditions Page à Page, la médiathèque de Gif-sur-Yvette a invité la poétesse et romancière américaine Laura Kasischke, samedi 23 septembre. Native du Michigan, Laura Kasischke est professeur de langue anglaise et d'écriture. Elle s'est fait connaître dans les années 1990 en publiant plusieurs recueils de poésie. Son premier roman, Suspicious river, paraît en 1997 et aujourd'hui elle compte une dizaine de titres dont quelques-uns ont été adaptés au cinéma. Au Val de Gif, devant une centaine de Giffois, elle s'est présentée aux côtés de sa dernière traductrice, Céline Leroy, qui vient de signer l'édition française de If a stranger approaches you. Interrogée par Rachèle Bevilacqua, des éditions du Portrait, Céline Leroy a tenté d'expliquer la difficulté pour le traducteur de « *s'emparer de l'univers d'un auteur et de respecter le sens des mots du poète* ». Interpellée sur les personnages peu sympathiques de ses romans Laura Kasischke, aidée de l'interprète Marguerite Capelle, s'est déclarée « *intéressée par ce qu'il y a de terrible derrière les apparences trop propres des banlieues américaines* ».

Claude Dupont